

F.P.JOURNE
Invenit et Fecit


THE HOUR GLASS

Young Talent Competition

Remise du Prix au lauréat
à la Manufacture F.P.Journe

1^{er} avril 2025

Depuis 2015, la Young Talent Competition permet de découvrir les jeunes horlogers les plus talentueux au monde et de les soutenir sur la route de l'indépendance en reconnaissant leurs créations et en les mettant en lumière. F.P.Journe organise la Young Talent Competition avec le soutien de The Hour Glass, ambassadeur de l'horlogerie de luxe pour la région Asie Pacifique. Les deux Maisons partagent le même but afin de transmettre l'art de la haute horlogerie et la reconnaissance du travail artisanal.

Les critères de sélection sont basés sur la prouesse technique, la complexité de réalisation, le sens du design et de l'esthétique ainsi que la qualité du travail artisanal. Les candidats doivent avoir conçu et réalisé de manière indépendante une montre ou une construction horlogère. Le lauréat 2025 reçoit un diplôme et un chèque de CHF 50'000.- offert par The Hour Glass et F.P.Journe lui permettant d'acquérir des outils ou de financer un projet horloger.

Le jury de la Young Talent Competition 2025 est composé de personnalités clés de la scène internationale horlogère: Philippe Dufour, Andreas Strehler, Giulio Papi, Marc Jenni, Michael Tay, Elizabeth Doerr et François-Paul Journe.

Alexis Fruhauff

Pendule à Seconde

29 ans - Paris - France

Diplômé du Lycée Diderot de Paris, France - Juin 2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

à repositionnement isostatique, un crochet externe et des axes en acier trempé, assurant une concentricité parfaite et une usure maîtrisée. Le rouage a été entièrement fabriqué à la main. Les pignons sont taillés, trempés, revenus bleus, polis au buis, puis retournés “entre-pointes” pour garantir la concentricité des portées.

Des piqûres latérales et portées coniques étranglées favorisent la rétention d’huile. Les roues, vissées sur les mobiles, sont surdimensionnées comme dans les calibres école, pour permettre des réparations ou décorations ultérieures. Les rochets et cliquets, légèrement redessinés pour un meilleur confort au désarmage, conservent l’esprit “école”. Leurs faces sont adoucies et leurs dessous décaissés pour éviter l’abrasion de la platine.

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

01/01/2022 - 01/01/2022

Spécifications techniques_

Dimensions: 55×32×23 cm / **Poids:** environ 7 kg / **Échappement:** détente pivotée à coup perdu, palettes acier et Hardiall® / **Balancier:** tige en Invar, lentilles vissées, filetage métrique fin / **Barillets:** double barillet à Croix de Malte, couvercles vissés, axes acier trempé / **Pignons:** polissage au buis, bleuis, taillés et finis à la main / **Roues:** épaisseurs surdimensionnées, vissées / **Rochets et cliquets:** redessinés, décaissés, usinés main / **Boîte:** merisier massif, démontable, porte à secret / **Cadran:** laiton gravé main, argenté, fixation invisible / **Finitions:** travail traditionnel à la lime, sur Schaublin 102, Aciera F3, Hauser 2BA.





Interview Alexis Fruhauff

À propos de vous:

Qu'est-ce qui vous a mené à poursuivre ce parcours?

À la fin de mes années de collège, j'avais déjà un penchant pour l'horlogerie et la petite mécanique m'intriguait. Mon père travaillait sur des moteurs d'avion, et je trouvais amusant que l'on puisse, lui et moi, exercer sur des échelles totalement opposées. Mes professeurs m'ayant déconseillé de partir en CAP (Certificat d'Aptitude Professionnelle), je me suis dirigé vers des études générales. Après un bac littéraire et quelques mois à la fac, j'ai fini par revenir à cette envie de créer de mes mains, et je suis entré à l'école d'horlogerie sans passion particulière au départ. Mais celle-ci est vite arrivée. À la fin de mon CAP, j'ai su que je voulais devenir créateur; j'ai donc poursuivi avec un BMA (Brevet des Métiers d'Art), puis un DNMADE (Diplôme National des Métiers d'Art et du Design).

Comment votre approche de l'horlogerie a-t-elle évolué depuis le début de vos études jusqu'à aujourd'hui?

Au départ, je m'intéressais à l'horlogerie dans son ensemble, avec une préférence pour les montres compliquées. Mais je me suis rapidement orienté vers l'univers des horlogers indépendants. Le véritable déclic est venu en découvrant les travaux de Luc Monnet sur Instagram, qui m'ont donné envie de m'initier à l'usinage conventionnel et à la prototypie. Aujourd'hui, c'est surtout l'horlogerie ancienne et scientifique qui me passionne, pour la rigueur de sa construction et la finesse de son exécution.

Face aux défis inhérents à la création sur une longue période d'une pièce complexe comme la Pendule à seconde, comment avez-vous conservé votre motivation?

J'avais l'envie profonde de créer un objet fidèle à mes valeurs. Mon caractère m'aide: j'aime aller au bout des choses. Malgré les difficultés, les échecs, c'est chaque réussite, chaque pièce bien terminée qui me donnait envie de continuer. Tout était apprentissage. Refaire des ponts de rouage à plusieurs mois d'écart m'a permis de mesurer les progrès. Et après avoir tout usiné, j'avais juste envie d'assembler, d'entendre les premiers tic-tacs.

Comment votre passion pour l'horlogerie ancienne, notamment les œuvres d'Antide Janvier, influence-t-elle votre travail aujourd'hui?

Je pense qu'il est important d'essayer d'atteindre la qualité de l'horlogerie ancienne. Au Musée des Arts et Métiers de Paris, j'ai été immédiatement fasciné par ses œuvres. *Antide Janvier, horloger des étoiles* de Michel Hayard est vite devenu mon livre de chevet. Découvrir la perfection de ses pièces ne laisse pas indifférent et j'espère pouvoir un jour m'approcher de cette qualité de construction. Il attachait une grande importance au travail de ses sous-traitants. J'ai eu la chance de collaborer avec l'ébéniste Lorcan Ménard pour la boîte en bois et le graveur Louis Leforestier pour les décorations, dans le même esprit que Janvier, qui travaillait avec l'ébéniste Schwerdfeger et le cadranier-émailleur Joseph Coteau.

Quels ont été les apprentissages les plus marquants lors de votre passage au Lycée Diderot?

Le travail réalisé à l'église de la Sainte-Trinité à Paris, pour des relevés en lien avec la reconstruction de l'horloge de Notre-Dame. Ce projet a été mené avec l'association Horloge Notre-Dame, sous la direction de Ryma Hatahet, restauratrice du patrimoine, qui nous a aussi formés aux principes de conservation. D'un point de vue plus technique, j'ai aussi usiné moi-même une pièce complexe en 5 axes pour la pendule; un beau défi.

Vous travaillez actuellement en tant qu'indépendant dans l'atelier de Jean-Baptiste Viot: que vous apporte ce cadre de travail et cette proximité avec un horloger expérimenté?

C'est une vraie aubaine. Le temps passé sur la pendule ne me permettait pas de me rémunérer, et Jean-Baptiste m'a ouvert les portes de son atelier parisien. J'ai eu un double des clés, l'accès aux machines, ce qui aurait été impossible à financer seul. Il m'a d'abord accueilli lors d'un stage, puis formé en restauration d'horlogerie ancienne, ce qui m'a permis de gagner ma vie et de financer mon projet. Il a en quelque sorte reproduit ce que Philippe Prutner avait fait pour lui. Plus tard, je ferai sans doute la même chose pour un jeune horloger. C'est aussi l'accès à une bibliothèque immense, à des pièces anciennes magnifiques. Et j'avais à cœur de le rendre fier avec cette pendule.

À propos de la pendule:

Quelle partie de la fabrication avez-vous préférée?

La cadrature. C'était particulièrement délicat, car je n'avais pas droit à l'erreur, notamment pour la gravure à la main. Le moindre défaut aurait été visible immédiatement. Entre le recoupage à la machine à pointer et les reprises à la lime, tout devait être impeccable. La plaque sous le cadran, avec ses angles rentrants polis, ajoutait encore en complexité.

La fabrication d'un régulateur sur plusieurs années, avec des techniques aussi variées, demande rigueur et patience. Quelle étape vous a paru la plus exigeante?

La fabrication des pignons. Ce sont des éléments que l'on a tendance à sous-estimer, mais qui en disent beaucoup sur le soin apporté à l'ensemble. J'ai combiné plusieurs techniques: ébauche au Schaublin 102, taillage à la fraiseuse Aciera F3, trempes, tournage entre pointes, finitions au burin à main, polissage... Une erreur peut coûter des heures de travail. C'est un exercice de patience et de rigueur.

Si vous deviez créer une suite à la Pendule à seconde, quelles caractéristiques aimeriez-vous explorer ou ajouter?

Cette pendule est conçue comme une base, un moteur pour d'autres projets. J'aimerais y intégrer des indications astronomiques, et travailler davantage le balancier, avec un système à compensation thermique. J'aimerais aussi développer des versions avec cadrans émaillés, dans l'esprit de Coteau ou Dubuisson. L'idée serait de continuer à mêler esthétique forte et exigence technique.

Le choix d'une boîte en bois inspirée du XVIII^e siècle donne une signature forte à votre création. Comment ce lien au passé nourrit-il votre démarche contemporaine?

Avant d'aller vers le contemporain, il faut comprendre ce qui a été fait avant. Les boîtes d'Antide Janvier sont d'une qualité incroyable, avec des assemblages très techniques. Tous les modillons, par exemple, sont vissés un par un. J'ai pu échanger avec Stéphane Girardot, un antiquaire parisien qui connaît bien ces pièces et m'a transmis quelques éléments techniques. Pour moi, c'est un hommage, mais aussi une préparation pour dessiner une boîte qui s'inscrit dans l'ère de mon temps.

À propos de l'avenir:

Pourquoi avoir participé à la Young Talent Competition?

C'est un concours qui m'a toujours fait rêver. J'ai commencé mes études en 2016, un an après les premiers lauréats. Chaque année, je découvrais les nouvelles créations. À l'école, on en parlait beaucoup, c'est cela qui m'a donné envie de me lancer. Le concours encourage la créativité, le dépassement de soi, et le soutien de F.P.Journe et The Hour Glass est une vraie opportunité.

En tant qu'horloger indépendant, quelles compétences ou connaissances souhaitez-vous encore acquérir pour vos futures créations?

Apprendre et encore apprendre.

Quels types de pièces rêveriez-vous de concevoir dans les prochaines années?

Je souhaite continuer dans la pendulerie, notamment les régulateurs de parquet. Ce format offre une grande liberté de construction, car la taille des composants permet d'en admirer les détails à l'œil nu. C'est une horlogerie conviviale, que l'on partage. Je n'exclus pas de faire un jour des montres-bracelets, mais sans abandonner la pendulerie.

Comment imaginez-vous la suite?

J'aimerais concilier techniques anciennes et outils modernes pour créer les plus jolies pendules contemporaines, dans un atelier à Paris.

Quels sont les défis personnels que vous vous fixez pour les années à venir?

Redonner aux collectionneurs le goût de la pendulerie.

Et un conseil à un jeune horloger?

Travailler sa culture horlogère pour préparer son projet et souligner chaque point où l'on peut retrouver un problème qui a de fortes chances d'avoir déjà été résolu par nos anciens. Et deuxièmement, aller au bout des choses, peu importe le temps que cela prendra.

www.fpjourne.com

La Manufacture indépendante F.P.Journe produit environ 1000 montres mécaniques de précision par an, dotées d'un mouvement en Or rose 18 ct., signature exclusive de la maison. La devise Invenit et Fecit gravée sur ses montres garantit et rappelle l'importance d'un calibre Manufacture entièrement inventé et fait dans ses ateliers.

F.P.Journe organise cette compétition et apporte l'expertise de plus de 40 ans de haute horlogerie authentique. Les connaissances historiques de François-Paul Journe l'ont conduit à relever les défis horlogers les plus audacieux en démontrant une consistance dans ses recherches sur la précision et l'innovation. C'est un honneur pour lui d'être parrain de ces jeunes talents en partageant sa culture horlogère, sa passion et sa persévérance au quotidien. Il soutient et encourage ces jeunes talents comme il le fut à leur âge.

www.thehourglass.com

La mission de **The Hour Glass** est de faire progresser la culture horlogère. Connus pour leur sélection minutieuse de marques, leur passion pour la création d'expériences de ventes immersives uniques et leur équipe de spécialistes horlogers hautement compétents, The Hour Glass s'efforce de devenir la référence pour tous les passionnés et collectionneurs de montres. Tous les jours, à travers leur réseau combiné de plus de 50 boutiques de la région Asie-Pacifique, ils sont déterminés à valoriser l'art horloger, prêts à guider leurs clients dans leur recherche d'un garde-temps exceptionnel.

F.P.Journe - Invenit et Fecit

17, rue de l'Arquebuse 1204 Genève Suisse T +41 22 322 09 09 Presse: press@fpjourne.com T +41 22 322 09 02 fpjourne.com